

SPORT

National FSGT de cyclo-cross : quelles retombées économiques ?

NOGENT-SUR-SEINE. 630 coureurs attendus sur le week-end, auxquels s'ajoutent l'encadrement, les familles, les spectateurs. C'est autant de clients potentiels à héberger, nourrir...

C'est l'effervescence, ce week-end, à Nogent. Des coureurs de toute la France affluent dans le chef-lieu pour disputer l'une des courses du championnat national FSGT de cyclo-cross. 630 concurrents étaient attendus sur les deux jours par les organisateurs de l'Union cycliste nogentaise. Entre les sportifs, l'encadrement, les officiels, les familles, les spectateurs... ça fait du monde. De quoi offrir une belle occasion de retombées économiques.

Si certains participants sont venus en camping-car ou font l'aller-retour dans la journée, des hébergeurs ont tiré profit de l'événement pour remplir, totalement ou partiellement, leur structure à une période de l'année plutôt calme le week-end. « On a des établissements qui sont complets », soulignait, hier, l'agent d'accueil de l'office de tourisme du Nogentais et de la vallée de la Seine. C'était le cas, hier soir, pour le Domaine des Gravières qui, en plus, avait plusieurs clients à dîner. « On reçoit des officiels et une équipe de vélos », précise Marilyn Mathé, la responsable. Ils ont commencé à arriver vendredi soir. L'hôtel qui compte 26 chambres était « au tiers occupé » la première nuit. Pour cette dernière journée, « un repas avec 82 personnes » est prévu le soir. « Ce week-end, on a renforcé les effectifs au niveau du service, de l'accueil, de la cuisine. On a pris sept personnes en plus. »

Au Beau Rivage aussi, on a enregistré un regain de fréquentation grâce au championnat national FSGT de cyclo-cross. Vendredi soir, la moitié de



Si des participants sont venus en camping-car, d'autres ont dormi à l'hôtel, dans des chambres d'hôtes ou des gîtes.

l'hôtel était occupée et son restaurant a accueilli des convives qui dormaient sur place. Hier midi, un petit groupe devait déjeuner à sa table, et pour la nuit, l'établissement qui abrite dix chambres affichait complet.

À l'hôtel Saint-Laurent, une équipe et son encadrement ont également réservé une vingtaine de chambres.

La propriétaire du gîte de l'Escale et du Renji à Avant-lès-Marcilly attendait « seize personnes » pour la nuit de samedi à dimanche. « J'aurais pu louer dix fois », reconnaît-elle. La gérante du Colombier, à Fontaine-Mâcon, devait accueillir trois personnes en provenance de Bretagne. « Ça permet d'être connu au niveau national. »

UNE INCIDENCE POUR CERTAINS MAIS PAS POUR D'AUTRES

D'autres n'ont pas eu cette chance. « J'ai eu une réservation pour mes quatre chambres. Mais un des coureurs a été hospitalisé et tout a été annulé, alors que j'avais refusé trois ou quatre demandes. C'est le jeu », témoigne le propriétaire des Volets bleus à Crancey.

L'hôte du Relais de l'endormie, à Nogent, croyait qu'elle aurait mieux travaillé grâce à ce rendez-vous sportif. « J'ai eu une première touche de quelqu'un qui n'avait pas forcément le budget et qui était très exigeant, ça n'est pas allé au bout et une réservation a été annulée. » Elle a dû attendre jeudi pour qu'une de ses cinq chambres trouve preneur. « On pen-

sait faire le plein comme avec la course Paris-Troyes », regrette-t-elle.

Aux Logis des ateliers n'a pas non plus profiter de l'événement. « J'ai eu des demandes mais surtout pour des grandes capacités. Or, je n'ai que des petites capacités. Finalement j'ai eu des réservations avec la centrale, Soufflet... et je n'avais donc plus de disponibilité. » Le gîte Camille-Claudé était aussi « complet jusqu'en mai avec la centrale ».

Côté restauration, l'Union cycliste nogentaise a proposé un repas aux participants hier midi, hier soir, et ce midi. « On n'a pas beaucoup de monde car ceux qui sont en gîte mangent sur place », constatait le président, Ghislain Guillemot qui ne comptait pas dessus pour faire des bénéfices. Mais d'espérer qu'ils fassent leurs courses à Nogent. La prestation de traiteur a été confiée à Romilly Viandes. « On a 250 repas à préparer. C'est un beau plus pour nous », ne cachait pas le partenaire du club qui « a prêté du matériel et offert des saucisses et merguez » pour le pôle restauration sur la course.

Des tables locales ont pu aussi tirer leur épingle du jeu. Comme le do-

maine des Gravières, la Rosita (voir par ailleurs) ou encore Le Petit Nogentais. « Vendredi soir, on a fait 25 couverts grâce au cyclo-cross », indiquait le gérant de ce dernier. « Habituellement, on est fermé le samedi soir. Là, on a ouvert exceptionnellement et on a des réservations », précisait-il avant le service d'hier soir. En revanche, dans d'autres restaurants contactés au même moment, le championnat n'avait pas eu d'incidence sur leur activité jusque-là. Sur le site de l'épreuve, un village partenaires a permis à des producteurs de faire connaître leurs spécialités, comme l'Earl Gateau-Savouré de Fontenay-de-Bossery avec ses graines. Un marchand de cycles Lissanna était aussi présent. « On est spécialisé dans les vélos utilisés dans cette discipline », explique le commerçant vosgien qui, en début d'après-midi, avait déjà vendu « un vélo et des pièces détachées ». « Des gens qui sont venus nous voir devraient aussi commander. On a toujours des retombées après, car on a du matériel spécifique, alors qu'un détaillant traditionnel n'en aurait pas. »

■ LAURIANNE PERMAN



Un marchand de vélos spécifiques à la discipline, présent sur le village partenaires, comptait sur des retombées après la course.